

# **Vous pouvez cracher sur la liberté parce que vous ne savez pas ce que c'est de ne pas en avoir**

écrit par Samia | 28 juillet 2019



J'ai mal, je suis mal. J'enchaîne comme ça, les périodes d'espoir et celles de désespoir à une vitesse phénoménale. Un jour blanc, un jour noir, pas de demi-mesure, dans ce monde qui s'islamise sans retenue.

Pourquoi donc ?

La France est peuplée d'aveuglés, de gens qui ont perdu la raison. Ils ne veulent pas voir le danger qui les guette. Ils ne se rendent pas compte de la gravité de la situation dans laquelle nous sommes, en réalité, ils se murent dans un ensemble de certitudes, à savoir notre pays n'est pas attaqué de toute part, par l'idéologie islamique. Les adeptes de momo, pour une bonne partie d'entre eux, vivent tranquillement sur notre territoire, seule une petite minorité pose problème.

En tout cas, c'est ce qu'a décrété, une de mes connaissances, encore une, sans possibilité de lui démontrer l'aberration d'une telle position. Avec elle, cela a été : « *tu pourras dire tout ce que tu voudras, me donner les meilleurs arguments, rien n'y fera* ».

.

Nous avons eu un débat plus qu'houleux. Elle, elle refuse de céder à l'intolérance et veut continuer de croire que la haine mahométane serait un phénomène marginal. Les agressions des non musulmans parce qu'en dehors de l'oumma, les actes terroristes, les viols, la police de la charia vis à vis des apostats, ce ne sont que des visions de l'esprit, en l'occurrence, ou apparemment, les miennes. Pour cette personne, rien ne corrobore cette version, à savoir l'islam pervertit les individus y adhérant. Ses affirmations, dès lors, sous-tendent bien, que moi de par mon discours, mes positions, je suis intolérante, injuste même et qu'elle, elle ne l'est pas. Voilà le monde binaire dans lequel nous sommes coincés. Aujourd'hui, soit on est tolérant, soit on est intolérant. Il n'est plus possible de se dire que, peut-être, il est normal de se méfier, de ne pas aimer les gens qui vous veulent du mal. Non ! Ce n'est plus possible !

.

Elle veut le beau rôle quand moi, je préfère, toute maso que je suis, revêtir l'habit de la méchante, de la sorcière. Cela me rappelle les injures que proféraient les arabo musulmans, à l'invasion de l'Afrique du Nord, à l'encontre de Dihya, reine Amazighe. Cela tombe bien car je m'identifie à ce genre de femmes, plutôt qu'aux lavettes, soumises à des adeptes de l'obsédé sexuel.

Pourquoi, à votre avis, cette personne affirme-t-elle que la majorité des musulmans ne posent pas de problème et que c'est l'extrémisme, en réalité, seul, qui serait problématique ?

Parce qu'elle, figurez-vous, ses amis issus du Maghreb sont gentils, ils ne feraient pas de mal à une mouche. Toujours et encore, la même rengaine, on juge un dogme dont on ne connaît rien, dont on n'a pas eu à subir les affres, à partir d'une poignée d'individus non représentatifs de la dite fumisterie. Toujours et encore, on accuse la folie d'être responsable des crimes mahométans, ce n'est pas l'islam qui conduit ses adeptes au pire. Non ! C'est cette fameuse maladie mentale, qui, comme par hasard, s'abat toujours sur les mêmes. Tous ces ardents défenseurs de la cause musulmane, s'ils s'écoutaient une seule seconde, verraient-ils le côté ridicule de leurs arguments ? Allez savoir !

.

Je rajoute, par définition, un ami l'est justement parce qu'on l'a choisi, et si je puis dire, trié sur le volet et donc non représentatif d'une majorité.

.

De plus, il faut un minimum d'expériences réelles, dans l'intimité d'un groupe, pour dire quels sont les règles, les principes qui le régissent. Ce n'est pas par une approche superficielle que l'on peut comprendre les phénomènes quels qu'ils soient. Je ne vois pas pourquoi, cela serait différent pour l'islam et ses ouailles ! Beaucoup de nos concitoyens s'arrogent le droit de dire ce qu'est l'islam ou ne l'est pas. Cela me met les nerfs en boule, quand ces zigs, qui vivent à des années-lumière de cette horreur, déblatèrent sans savoir de quoi il retourne. C'est, précisément, cela que je ne peux plus supporter !

.

En définitive, je ne remets pas en cause que ses amis soient corrects avec elle, peut-être est-ce vraiment le cas ? Mais tout de même, il est nécessaire de dire, les connaît-elle aussi bien qu'elle le pense ? Je me pose la question car qui,

jusqu'à, il n'y a pas si longtemps, connaissait le concept de takkiya ? Peu de gens ! Dans la mesure où le mensonge, au sein du monde chrétien, n'est pas valorisé, bien au contraire, il est reprouvé avec force. On ne peut pas concevoir qu'une religion, ou supposée telle, puisse pousser à ce genre de pratiques puisque, justement, l'un des principes fondateurs de la société chrétienne est de ne pas mentir. C'est pourquoi, trop d'Occidentaux n'arrivent pas à concevoir que l'on puisse d'un côté se dire ami avec des gens et de l'autre, dès qu'ils ont le dos tourné nourrir une haine pour eux. Il est vrai que cela peut paraître inconcevable quand on n'est pas sous l'influence d'une idéologie malsaine, mortifère. C'est vrai ! Je l'admets. Moi même, dans une autre vie, je ne pouvais pas croire ou concevoir de tels agissements.

C'est ce que j'ai essayé d'expliquer à cette personne récalcitrante, refusant de voir les vérités en face. En dépit des arguments objectifs apportés, elle ne voulait pas admettre que l'islam est basé sur la violence, la haine de la différence et qu'il s'impose bon gré, par la ruse, ou malgré, par la force.

En outre, j'ai tenté de lui faire comprendre que c'était son statut d'Occidentale qui l'empêchait de voir et comprendre la mentalité musulmane, la vraie, pas la sur jouée. Sa réponse incroyable : *« Encore heureux, je ne vais pas me mettre à réfléchir avec la mentalité des autres »*. Moi : *« D'accord ! Mais dans une relation, il est nécessaire de savoir ce que pense ou comment pense l'autre, pour ajuster son attitude vis-à-vis de lui »*. Elle : *« Non ! Non ! Ca ne m'intéresse pas, moi, je suis tolérante et j'ai pas envie de savoir comment ils pensent, c'est pas mon problème »*.

.

Que voulez-vous dire face à une telle bêtise ? Les bras m'en étaient tombés. J'étais, par ailleurs, singulièrement en colère. Etre ethno centrée à ce point, ce n'est plus de la

bêtise, c'est de l'aveuglement programmé. C'est ce genre d'attitude répétée à l'infini qui est en train de porter préjudice à notre France. Je ne vois pas pourquoi la tolérance ne pourrait pas être couplée avec la lucidité, la clairvoyance. Ce mot n'est pas, que je sache, le synonyme de renoncement. Mais avec la dhimmisphère, on se demande !!!

.

Pour sa gouverne, une histoire que j'avais vécue, dans ma jeunesse, m'ayant ouvert les yeux, à savoir, certains musulmans ont l'air mais pas vraiment la chanson. J'avais connu une mahométane ayant pas mal d'amis non musulmans, avec qui elle était adorable. Elle les chouchoutait, leur rendait toutes sortes de service, même des services que peu de gens pourraient rendre. En apparence, tout allait dans le sens d'une amie digne de ce nom, fiable, dévouée, aimante. Pour ma part, rien ne m'aurait fait penser le contraire, je la croyais sans arrières pensées. Rien ne montrait qu'elle pouvait haïr les kouffars. A l'époque, j'en étais persuadée en la voyant faire, jusqu'au jour où, elle me tint un discours affreux sur les non musulmans. Ces derniers étaient des porcs et puis, fait aggravant, selon elle, ils mettaient, de bon matin, les mains dans la peste porcine, en gros des gens dégoûtant moralement et donc à éviter absolument.

Et allez, que celle-ci y allait avec moult détails scabreux, sur la soit disant porc attitude des non musulmans. Des propos tellement écœurants, gratuits, injustifiés ! Où était-elle allée chercher toute cette méchanceté, toute cette bêtise crasse ? Sûrement le bouquin ou plutôt le torchon vert !

Elle avait eu, à cet instant, un comportement à l'opposé de ce qu'elle donnait à voir, tous les jours, à ses amis. Ceux-là m'auraient-ils cru, si je leur avais rapporté ses dires ? Rien n'est moins sûr. Ils m'auraient, à mon humble avis, prise pour une dingue voulant salir leur chère amie, fidèle, loyale, insoupçonnable. Pour eux, elle était la gentillesse

réincarnée... Ah ! ce pipeau mahométan qui trouve un bon public en France !

J'avais été étonnée d'un tel décalage, entre les risettes qu'elle leur faisait par devant et les jugements sans appel par derrière. Il fallait le faire quand même, à quoi rimaient ces simagrées ?

.

C'est sûrement parce que je ne connaissais pas, en ce temps-là, le concept de takkiya, sale et vil, ordonné par l'enflure d'Arabie. Mais depuis ce jour-là, malheureusement, je suis entrée de plein pied dans la merde islamique. Cela ne m'a plus quitté, je n'ai plus eu d'illusion quant à l'amitié mahométane, surtout que, par la suite, pas grand-chose n'est venu démentir cet état de fait.

Encore une fois, je ne dis pas que tous les musulmans agissent de la sorte sauf qu'aujourd'hui, l'ambiance n'est plus à la fête. Beaucoup d'entre eux sont rattrapés par la fumisterie islam et règlent leur horloge sur l'heure musulmane. C'est ce qui m'a amené à douter, de plus en plus, de leur sincérité, dans les relations qu'ils entretiennent avec autrui. Je préfère prévenir que guérir, peut-être à tort, mais au moins, je suis sûre de ne pas avoir de mauvaises surprises.

Pour finir, je dirais, à ce genre de personnes, comme ma connaissance, qui ne veulent pas se mouiller, qui préfèrent se boucher les oreilles et les yeux, deux citations d'Ayaan Hirsi Ali, apostate de l'islam, excisée, menacée de mariage forcé et maintenant carrément de mort :

*« J'ai vécu dans des pays sans démocratie... Je ne me retrouve donc pas dans le même luxe que vous. Vous avez grandi dans la liberté et vous pouvez cracher dessus parce que vous ne savez pas ce que c'est de ne pas en avoir ».*

Ou

*« Le multiculturalisme ne doit pas signifier que nous tolérons l'intolérance d'une autre culture. Si nous soutenons effectivement la diversité, les droits des femmes et les droits des gays, nous ne pouvons pas, en toute conscience, donner à l'islam un laissez-passer inconditionnel, au motif de la sensibilité multiculturelle. »*

.